

IPES-Food report (13.10.2017)

Too big to feed:

Exploring the impacts of mega-mergers, consolidation and concentration of power in the agri-food sector

MESSAGES CLÉS:

- Les systèmes alimentaires sont soumis à une importante restructuration horizontale et verticale. Une vague de mégafusions a entraîné un phénomène sans précédent de consolidation des filières de l'agrochimie, des semences, des engrais, de la génétique animale et des machines agricoles, renforçant simultanément la position dominante des acteurs impliqués dans les secteurs de la transformation et de la vente au détail.
- Les nouvelles technologies de l'information sont apparues comme un puissant moteur de consolidation. Une intégration verticale effrénée a permis aux entreprises dominantes de centraliser les services de données satellitaires, de fourniture d'intrants, d'information génomique, de machinerie agricole et d'information commerciale, transformant par conséquent l'agriculture.
- La hausse rapide de la concentration du secteur agroalimentaire renforce le modèle agricole industriel, en exacerbe les retombées sociales et environnementales et aggrave les déséquilibres de pouvoir déjà existants.
- La consolidation de l'industrie agroalimentaire a rendu les agriculteurs de plus en plus dépendants d'une poignée de fournisseurs et d'acheteurs, réduisant davantage leurs revenus et érodant leur capacité à choisir quoi, comment et pour qui cultiver.
- La portée de la recherche et de l'innovation s'est rétrécie suite aux acquisitions de sociétés innovatrices par les entreprises dominantes, et au subséquent transfert des ressources vers des modes d'investissement plus défensifs.
- Le manège des rachats d'entreprises, de roulement des conseils d'administration et de restructuration illusoire des produits érode les engagements pris en matière de durabilité, dissipe les responsabilités et ouvre la porte aux abus et à la fraude.
- La ruée vers le contrôle de la génomique végétale et animale, de la recherche chimique, de la machinerie agricole et de l'information sur les consommateurs via le Big Data entraîne des mégafusions. Cela exacerbe les déséquilibres de pouvoir, les dépendances et les barrières à l'entrée dans le secteur agroalimentaire.
- Les entreprises dominantes sont devenues trop grandes pour nourrir durablement l'humanité, trop grandes pour fonctionner équitablement avec d'autres acteurs du système alimentaire et trop grandes pour mener les types d'innovation dont nous avons besoin.
- Les vastes répercussions des mégafusions échappent souvent à l'examen des organismes de réglementation, mais les mesures récentes visant à redéfinir les pratiques anticoncurrentielles et à élargir la portée des règles de la concurrence commencent à inverser cette tendance.

- Les mesures visant à créer un nouvel environnement en matière d'ententes doivent être accompagnées de démarches pouvant réorienter fondamentalement les incitations des systèmes alimentaires et adresser les causes profondes de la consolidation.
- Une évaluation collaborative de la consolidation agroalimentaire et un traité de l'ONU sur la concurrence sont nécessaires pour assurer une surveillance transnationale des mégafusions.
- Afin de rendre les avantages du Big Data accessibles à tous, une transition vers une innovation diversifiée et décentralisée, des connaissances applicables au niveau local et des technologies en libre accès – un nouveau paradigme de « wide tech » – sont nécessaires de toute urgence.
- Les circuits courts et les modèles novateurs de distribution et d'échange – telles que les initiatives de l'économie sociale et solidaire – doivent continuer à contourner, entraver et déconsolider les chaînes d'approvisionnement conventionnelles. A terme, ces initiatives doivent être soutenues par des politiques alimentaires intégrées.